

2 Politique

Entretien Ali Bongo-Macky Sall à Malte
Une convergence de vues

L-J N

La Valette/Malte

Les deux hommes d'Etat ont échangé, hier, avant l'ouverture du sommet, sur les questions migratoires et climatiques.

LES chefs d'Etat gabonais Ali Bongo Ondimba et sénégalais Macky Sall, respectivement présidents en exercice de la CEEAC et CE-DEAO, ont exprimé leur communauté de vues sur les questions migratoires, climatiques et bilatérales, hier, lors d'un entretien peu avant l'ouverture du sommet de la Valette à Malte.

Cette convergence de vues porte sur la crise migratoire qui secoue l'Europe, avec l'entrée sans précédent d'immigrés africains et d'autres nationalités fuyant leurs pays pour diverses raisons. Le règlement de ce problème ne pouvant se faire, selon les deux chefs d'Etat sans l'Afrique. Un continent séparé de l'Europe par 20 km et que lie une vieille histoire commune. Leur pré-



Poignée de main entre les présidents Ali Bongo Ondimba et Macky Sall, peu avant leur entretien.



Une phase du petit-déjeuner de travail d'hier.



La photo de famille du président Hollande avec les dirigeants africains au sortir du petit-déjeuner de travail.

sence à la Valette s'inscrit dans la perspective de la tenue du Sommet de Malte durant lequel les Africains entendent réaffirmer leur position sur les voies et moyens de trouver des solutions à ce phénomène. Il était important pour nous d'échanger sur toutes ces questions pour lesquelles nous avons des propositions, a dit Ali Bongo Ondimba. Effectivement, a précisé son homologue Macky Sall, nous avons des politiques pour nos populations en matière d'offres d'emplois, et autres aspects pouvant permettre d'apporter des éléments à même d'aider à résoudre ce problème. Les deux hommes d'Etat, dont les pays et les regroupements sont parties prenantes au processus de Rabat, partagent la conviction profonde que l'Afrique a son mot à dire. A Malte, sont examinés différents axes de la question des flux migratoires afin de trouver les voies et moyens de faire face à ce défi nouveau qui se pose à l'Europe, notamment.

Gabon-Angola

Guy Blaise Nambo-Wezet accrédité à Luanda



Guy Blaise Nambo-Wezet a pris officiellement ses fonctions en Angola.



Une phase de l'entretien entre José Eduardo Dos Santos et l'ambassadeur du Gabon.

M.A.M

Libreville/Gabon

Le nouvel ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République gabonaise a récemment présenté ses Lettres de créances au président angolais, José Eduardo Dos Santos.

LE palais présidentiel de Luanda a abrité, dernière-

ment, la cérémonie de présentation de Lettres de créances du Dr Guy Blaise Nambo-Wezet au numéro un angolais, José Eduardo Dos Santos. Un rituel exécuté en présence de la secrétaire d'Etat en charge de la Coopération. En effet, l'entretien qui a suivi entre les deux hommes, a porté sur les questions relatives au renforcement de l'axe Libreville-Luanda, notamment la tenue

de la commission mixte, l'organisation des journées économiques et le projet de visites officielles bilatérales. A noter que le cadre juridique régissant la coopération entre notre pays et l'Angola est sous-tendu par la signature de neuf accords portant sur le secteur du transport aérien, la création de la commission mixte, le commerce, la marine marchande, la culture, les hydro-

carbures et l'exploitation conjointe des lignes aériennes. Cependant, la mise en application de certains de ces accords n'a pas encore été effective. A ce jour, la question des consultations diplomatiques périodiques est en cours d'examen. Cet acte permettra, d'instaurer des contacts ponctuels qui favoriseraient des échanges ou discussions hors du cadre de la grande commission

mixte. Par ailleurs, au cours de leur entretien, José Eduardo Dos Santos et l'ambassadeur Guy Blaise Nambo-Wezet ont réaffirmé la volonté et la nécessité de mettre sur pied ladite commission, inexistante depuis 1985. Il convient de rappeler que les relations diplomatiques entretenues entre les deux pays datent de 1976. C'est un an après que le Gabon a ou-

vert sa représentation diplomatique à Luanda. Conformément au principe de réciprocité, l'Angola a établi sa mission diplomatique à Libreville en 1981. Tous deux producteurs de pétrole, ils sont également membres de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) et de la Commission du Golfe de Guinée (CGG), dont le siège se trouve dans la capitale angolaise.

Sénat/Séminaire sur les TIC et la transparence parlementaire

Les parlementaires à l'ère des réseaux sociaux

M.A.M

Libreville/Gabon

DEPUIS hier et ce, jusqu'à ce jour, les sénateurs participent à un séminaire sur "la communication parle-

mentaire, technologies de l'information et réseaux sociaux". A la demande du Gabon, l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF) à travers le programme Noria apporte son appui aux sénateurs gabonais afin que ceux-ci s'ou-

tillent d'éléments nécessaires pour la mise en place d'une stratégie de communication institutionnelle et individuelle. Notons que la journée d'hier a été marquée par une série d'exposés animés par Vannina Correa de Sampaio, ad-

ministrateur à l'Assemblée nationale française et, chef de la division des publications et de l'information multimédia de la même institution. Entre autres sujets développés, "la communication des parlementaires : fondement, objectif et en-

jeu"; "stratégie et positionnement individuel"; "les ressources humaines et les moyens techniques pour une communication parlementaire efficace". Aujourd'hui, c'est autour des sous-thèmes "les relations avec les médias", "la

communication parlementaire de crise", "l'usage et l'impact des médias sociaux dans la communication parlementaire", que sénateurs et experts en la matière réfléchissent au palais Omar Bongo Ondimba, siège du Sénat.